

Par le livre

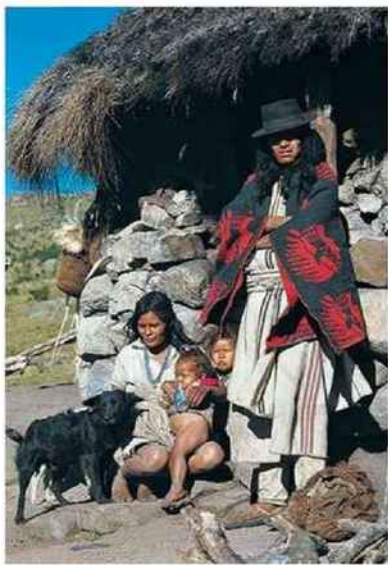
Un visage sur les acteurs sociaux colombiens assassinés

La révolte sociale observée depuis la fin du mois d'avril dernier en Colombie et la répression implacable dont elle fait l'objet ont mis en évidence le sort des défenseurs des droits humains et des activistes sociaux dans ce pays très inégalitaire d'Amérique du Sud. Ils sont plus de mille à avoir été assassinés rien que depuis la signature, en 2016, de l'accord de paix avec la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc). A ces chiffres bruts et froids, la journaliste et photographe Emilienne Malfatto donne de la chair et du vécu dans *Les Serpents viendront pour toi* (1), à travers une « étude de cas », l'assassinat par des hommes armés, le 5 janvier 2019, de Maritza Quiroz Leiva, 61 ans, mère de six enfants, devant sa ferme dans la Sierra Nevada de Santa Marta, au nord-ouest du pays.

Maritza Quiroz Leiva, membre de plusieurs associations de femmes, d'Afro-descendants et de paysans, a connu un destin particulièrement tragique. Son mari Alvaro a été lui-même assassiné, en 2004 à l'âge de 45 ans, par des guérilleros alors que « la guerre battait son plein entre paramilitaires, guérillas et une armée régulière rendue toute-puissante par la politique du président Alvaro Uribe ». Le couple exploitait une ferme dans un autre endroit de la Sierra Nevada de Santa Marta. Et c'est en vertu d'un « projet éducatif pour victimes de conflit armé » que Maritza Quiroz Leiva put travailler sur une parcelle de la ferme collective où elle allait être tuée quinze ans plus tard. L'enquête littéraire d'Emilienne Malfatto ne parvient qu'à émettre des hypothèses sur la raison et le commanditaire de l'assassinat de Maritza, avec un soupçon appuyé tout de même sur un ancien paramilitaire. Mais c'est cela aussi la réalité colombienne, la grande impunité des auteurs de violences. ▣

Gérald Papy

(1) *Les Serpents viendront pour toi. Une histoire colombienne*, par Emilienne Malfatto, Les Arènes, 144 p.



GETTY IMAGES

En Colombie, les acteurs sociaux sont tués pour préserver des intérêts financiers, mafieux...

